

Malo, la Coulée Verte ...

Jocelyne

Par un début de soirée d'été, Malo et sa maman partent se promener entre ville et campagne, juste derrière leur résidence. Les horaires d'école viennent de se ranger jusqu'à la prochaine rentrée. Malo attend que les voitures passent avant de s'élancer vers la Coulée Verte, tellement agréable à redécouvrir. Ils croisent les voisins avec leur chien au pelage caressant, Malo se souvient des cerisiers en fleurs au printemps. Ils écoutent les oiseaux jacasser dans les arbres, puis apprécient le parfum crépitant de l'herbe coupée.

En arrivant près du boulo-drome, quelle surprise ! Un espace de bitume a surgi. Et aussi une montagne de gros cailloux que cachent des camions de chantier. Pourquoi ? Malo s'étonne, prend la main de sa maman et préfère s'aventurer sur la surface herbeuse, longeant mûriers, églantiers pour s'éloigner de cette « vallée de bitume ».

Ils marchent dans un livre à ciel ouvert qu'est la Nature. Des carottes sauvages, de l'origan en fleurs, des orchidées sur le bas du talus, des chardons plus hauts que Malo, un champ de millepertuis qui rayonnent de leur jaune soleil. Des abeilles butinent, des bourdons

les imitent. C'est l'heure de faire une pause et de tirer du sac un encas, du pain brioché et de la gelée de groseille. Délicieux, dit-il.

C'est à cet instant que surgit un chien méconnu, amaigri, et tranquille. Derrière le chien, un homme de grande taille avec des sandales avachies et aussi une volute de fumée dans son passage. L'homme et le chien sortent de la cabane derrière les trois cerisiers qui tapissent le paysage au loin. L'homme vit ici, à l'abri des regards et des « on-dit », depuis l'automne dernier. La féralité est son alliée, c'est carrément sa meilleure amie.

Un matin, il a pris le train gare St Lazare pour Caen. Il ne supportait plus la ville, la foule, la capitale, la poussière urbaine, les boîtes de métal à terre, les buissons au cordeau dans le Parc où il avait posé son matelas pour la Nuit. Pourtant il gagnait sa vie dans le métro, quelques textes à slamer et des textes qui se dessinent et s'apprivoisent sur le papier.

Il slame maintenant sur les marchés, son chien à ses côtés puis traverse la ville pour rejoindre son havre de paix.